



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 6 DE ENERO DE 1812.

La Adoracion de los Santos Reyes.

Los Q. H. están en la Ig. de PP. Trinitarios Calzados; se reserva á las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BAROMETRO.	VIENT. Y AUMOSTERA
4 á las 11 de la noc.	4 grad.	5 28 p. 11 l.	N. Cub.
5 á las 7 de la mañ.	5	27 12	NN O. Nubes.
5 á las 2 de la tard.	7	27	E. Idem.

Suite d'hier.

NOTICIERO DE VICH DE 13 DECEMBRE.

ARTICLE OFFICIEL.

Le brigadier don Antonio Barriel, adjudant-général de l'état-major, adresse la dépêche suivante à M. le chef de l'état-major-général, en date du 17 septembre.

« Exc. le général à V. Exc., d'ordre de M. le général don Joaquín Blake, la note donnée par le brigadier don Gerónimo Gasca, commandant la division de cavalerie du 1^{er} corps d'armée, pour que vous donniez connaissance à S. Exc. le Conseil de Régence, de la marche de 186 lieues qu'il a faite avec sa division, depuis la province de Catalogne, passant par l'Aragon, la Navarre, Guadalupe et Caenca, avant de pouvoir faire jonction avec le second corps d'armée. Cette division de cavalerie partie de cette province après la chute de Tarragona, par ordre du général en chef, ayant souffert pendant cette longue marche, les privations de toute espèce, et les dangers qu'il peut y avoir dans un pays ennemi, mais qui honorent la constance du chef, des officiers et des troupes qui les composent. L'état-ci-joint vous apprendra la force qu'elle avait, et les pertes qu'elle ont essuyées.

« Copie de la dépêche. M. Exc., le maréchal-de-camp don Luis Lucy, général en chef provisoire du premier corps d'armée, me confia le 24 juillet dernier, le commandement d'une petite division de cavalerie, composée des régi-

Continuation de ayer.

NOTICIERO DE VICH DE 10 DE DICIEMBRE.

ARTICULO DE OFICIO.

El brigadier, ayudante general de estado mayor, D. Antonio Botet, con fecha de 17 de setiembre, dirige al señor gefe del estado mayor general el oficio y partes siguientes.

« Excmo. Sr.: De orden del Excmo. Sr. D. Joaquín Blake, teniente á V. E. para noticia de S. A. el consejo de regencia el parte dado por el brigadier D. Gerónimo Gasca, comandante de la division de caballeria del primer exercito, de la marcha de 186 leguas que ha hecho con ella en menos de seis y medio, desde el principado de Cataluña, por Aragon, Navarra, Guadalupe y Caenca, hasta donde el segundo exercito. Esta division de caballeria salió del principado por disposición del general en jefe después de la pérdida de Tarragona, habiendo sufrido en tan dilatada y penosa marcha las privaciones, riesgos y demás contingencias á su tránsito por país enemigo, que hacen tanto honor á la constancia del jefe, oficiales y tropas que la componen; cuya fuerza y baxa manifiesta el estado adjunto.

« Copia del parte. Excmo. Sr.: El mariscal de campo D. Luis Lucy, comandante provisional del primer exercito, me confió en 24 de julio último el mando de una corta division de caballeria, compuesta de los régi-

gens d'Alcantara, de dragons de Numance, de husards espagnols, de chasseurs de Valence et de husards de Grenade, afin que je la conduisise par l'Aragon dans un pays libre, et l'incorporer dans le premier corps d'armée espagnol que je rencontrerais, où l'on pourrait l'employer avec plus d'utilité qu'en Catalogne, où elle manquait des choses de première nécessité pour se soutenir. En conséquence de ces ordres, je me mis en marche le 25 avec les troupes portées dans l'état ci-joint, la plus grande partie des chevaux étant d'une faiblesse extrême, et qui augmentait chaque jour, par le manque de fourrages. Marchant dans un pays occupé par l'ennemi, sans autre connaissance de ses mouvements que celle qu'on voulait me donner dans les endroits par où je passais, sans argent pour avoir de bons espions, je ne pouvais me procurer d'avance les vivres dont j'avais besoin, et c'était même avec beaucoup de peine que j'en obtenais dans les villages où nous séjournions quelques instans. En suivant ces routes difficiles, je rencontrai à Gram une compagnie d'ennemis d'un régiment d'infanterie auxquels j'opposai une centaine de chevaux et quelques hommes démontés, armés de carabines, tandis que le reste passait l'Ebre par Barazona; nous traversons sans obstacle les rivières de Cinca et Gallego, mais en faisant de grands détours, pour que l'ennemi n'eût point connaissance de la direction que nous prenions.

Ayant pénétré à Caspeville en Aragon, et sachant que l'ennemi avait observé nos mouvements de Barbastro et Huesca, et qu'il se disposait à se réunir afin d'empêcher notre passage, je me vis obligé à faire de longues journées, changeant souvent pendant la nuit de direction, et de position. Malgré nos précautions et ma vigilance, je fus tout-à-coup attaqué avant minuit, près du village de Luesia, par un ennemi dont je ne connaissais pas les forces.

Au moment d'une rencontre si inopinée, et au milieu d'une vive fusillade qui se dirigeait sur notre camp, d'une hauteur voisine et du village même, qui tenaient, à ce que nous croyons avec fondement, l'ennemi dans quelques-uns de ses édifices, nos mes efforts furent inutiles pour empêcher une retraite précipitée; mais par un miracle inconcevable la plus grande partie de la troupe se trouva réunie en trois minutes sur le chemin par où nous étions arrivés, et que j'avais indiqué pour point de réunion. Les ennemis qui sans exagération étaient forts de 1000 hommes d'infanterie et de 2 à 300 chevaux commandés par le général Clonizi, se portèrent à l'endroit où nous avions passé le Gallego pour nous couper la retraite, et alors je pénétrai à Eyba dans la Navarre où je demeurai trois jours, pour

mientos de Alcantara, dragones de Numancia, husares españoles, cazadores de Valencia y husares de Granada; para que penetrando por el Aragon la traxese a país libre, donde incorporada al primer ejército español que encontrara, pudiera ser empleada con mas utilidad que en la provincia de Cataluña, donde carecia aun de lo indispensable para la subsistencia. Consiguiendo a esto, emprendí el 25 la marcha con la fuerza que manifiesta el adjunto estado, hallándose la mayor parte de los caballos en una debilidad suma, que de dia en dia se aumentaba por la inevitable escasez de raciones, pues que caminando por pais ocupado por el enemigo, sin otras noticias de los movimientos de este que las que querian darne los pueblos por donde transitaba, y sin encontrar algunos para adquirir buenos espías no me era posible pedir con anticipacion los viveres necesarios, que estaba a toda de mucha falta en los pueblos donde detencaba algunos momentos.

Seguendo una tortuosa y dilatada ruta hallé en Gram, unos 100 infantes enemigos que fueron entretidos por 100 caballos y algunos desmontados armados con metralles, mientras el resto de la division vadaba el Ebro por Barazona; los pasos de los rios Cinca y Gallego se hicieron sin obstáculo, a favor de largas jornadas, que no dieron lugar a que el enemigo tuviese noticia de nuestra direccion.

Internados en las Cinco Villas de Aragon, no dudando que los enemigos que desde Barbastro y Huesca habian observado nuestros movimientos, trataban de reunirse para impedir el paso me vi obligado a hacer mas dilatadas jornadas, cambiando de direcciones, y mudando de position en las noches. Apesar de todas mis precauciones y de la mayor vigilancia, llegando antes de media noche al 1.º del mes al pueblo de Luesia, me vi atacado repentinamente sin saber por que fuerza.

En el momento de tan inesperado encuentro, y cuando de un vivo fuego que desde una altura inmediata se dirigia al campamento, y aun desde el mismo pueblo, que se cree con fundamento ocultaba en algunos edificios al enemigo, se usaba toda diligencia para evitar que la tropa emprendiese una precipitada retirada, siendo maravillosa que antes de 3 minutos se hallase reunida la mayor parte sobre el camino que habia traido la division, para donde di el punto de reunion. Los enemigos, que segun las noticias menos exageradas, eran 1000 infantes y de 2 a 300 caballos, mandados por el general Clonizi, se dirigieron a cortar nuestra retirada al punto por donde habiamos pasado el Gallego, y queriamos penetrar a Eyba en Navarra, donde pensabamos pasar, reuniendo la fuerza que falta-

réunir toutes mes forces, et faire croire à l'ennemi que j'étais dans l'intention de me réunir avec Mina.

(*La Suite à demain.*)

3
ha y dando lugar á que los enemigos creyesen que estaba de incorporarme á Mina.

(*Se continuará.*)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 5 janvier 1812.

Avant hier trois janvier, deux bateaux armés de 20 canons d'écluse, sous le commandement de M. Langier, lieutenant de vaisseau, commandant la station, ont enlevé à l'abordage, à minuit, sur la rade de Mataro, la bombardière française la *Sainte-Famille*, chargée de projectiles pour Barcelone, qui avait été capturée la veille par un corsaire de Mataro.

Le seul bâtiment ennemi que M. Langier ait rencontré à Mataro a été coulé par ses ordres. Un vaisseau et trois corvettes anglaises étaient au mouillage d'Arenys, et ont été approchés par nos marins aux approches de Mataro.

La *Sainte-Famille* est entrée ce matin dans ce port. M. Langier, pour éviter son retour à Barcelone, a eu à vaincre de grandes difficultés que la présence de l'ennemi, la contrariété du vent et des courants lui ont opposés.

M. Jourdain, maître de vaisseau, qui a abordé l'ennemi le premier, et tous les marins qui ont fait partie de cette expédition, ont très-bien rempli leur tâche, et ont parfaitement secondé M. Langier qui a donné, dans cette circonstance, de nouvelles preuves de ses talents, de son audace et de son dévouement au service de Sa Majesté l'Empereur et Roi.

Le général de Division Gouverneur,

Signé, MAURICE MATHIEU.

Pour copie conforme,

L'adjudant-commandant chef d'état-major du Gouvernement,

Signé ORDONNAN.

Orden del día 5 de enero de 1812.

Antes de ayer 3 de enero, dos barcos armados con 20 cañones escogidos al mando de Mr. Langier teniente de navío, comandante del apostadero, se presentaron al abordaje á media noche, en la rada de Matavó, la bombardera francesa la *Santa Familia*, cargada de proyectiles destinados para Barcelona, que el día anterior había sido cogida por un corsario de Mataro.

La única embarcación enemiga que Mr. Langier halló en Matavó fué echada á pique por su orden. En el Ancladero de Arenys había un navío y tres corbetas inglesas, y fueron dividadas por nuestros marinos al acercarse á Mataro.

La *Santa Familia* ha entrado esta mañana en este puerto. Mr. Langier, al regresar á Barcelona, ha tenido que vencer grandes dificultades, por la presencia del enemigo, y la contrariedad de vientos y corrientes.

Mr. Jourdain, alférez de navío que fué el primero en abordar al enemigo, y todos los marineros que han participado de esta expedición, han desempeñado muy bien su encargo, y han secundado perfectamente á Mr. Langier quien en estas circunstancias ha dado nuevas pruebas de sus talentos, audacia y desprendimiento, en el servicio de S. M. el Emperador y Rey.

El general de Division Gobernador,

Firmado MAURICIO MATHIEU.

Es copia concordada,

El Ayudante comandante, jefe del Estado mayor del Gobierno,

Firmado ORDONNAN.

El capitán de este Puerto avisó al público, que en virtud de lo anunciado en el Diario de esta ciudad, desde el día 22 de Diciembre del año último hasta el día 1.º del presente mes de Enero, se procederá á las 3 horas de la tarde del día y del corriente mes, á la venta de los efectos que están en el almacén n.º 3 del anden de este Puerto, cuya venta se efectuará en el citado almacén, y consistirá en una porción de trajes comunes, y algunos muebles viejos.

El capitán del Puerto = F. ARROYO.

ESPECTACULO PUBLICO.

En esta Salvador Mata, alrededor de luna, que vive frente las torres de la Catedral, se continúa enseñando desde las nueve hasta la una, y por la tarde desde á las dos las ocho de la noche, á 2 cuartos por persona un exquisito Paschre compuesto de unas excelentes frutas, y de unos magníficos sumpios y edificios de corcho y cartón trabajados con mucho ingenio y primor. Hay una rueda transparente dando vuelta en medio del Natividad, que acompañada de otros puerorons grupos de sujetos, forma la más brillante perspectiva, se verá tambien la adoración de los santos Reyes. No dudando de que este respetable Publico le honrará con su asistencia.

Le Public est prévenu qu'il sera procédé, mardi prochain sept du courant, depuis onze heures précises jusqu'à une heure, en la chancellerie du consulat de France en cette ville, à la vente de diverses marchandises provenant de la reprise de la pinque la *Vierge-du-Rosaire*: elles consistent en 89 masses fil de fer assorties, de numéro 1 à 10; 80 livres fil de laiton, alènes pour cordonnier; miroirs de campagne à papier doré, épérons argentés avec et sans garnitures; ciseaux assortis, fil de moche pour cordonnier, tire-bottes en acier, pinces pour hâcon, toile de coton de Rouen, étamines, es-cor noir, 60 douzaines mouchoirs en fond blanc et fond bleu, de deux bales amadou.

Pour la commodité des enchérisseurs on trouvera en chancellerie le jour de la vente, tous les articles susdits, classés par assortiment, numéros et qualités, ainsi que les conditions de vente.

Se previene al publico que el martes proximo 7 del que sigue, desde las once hasta la una, se procederá en la chancilleria del Consulado de Francia de esta ciudad, a la venta de varias mercancías procedentes de la presa del piñque la *Virgen del Rosario*, que consisten en 89 masas de hilo de hierro sortidas de 1 a 10; 80 masas de hilo de latón; alenaz de zapatero; espejos de campaña con papel de oro; espuelas plateadas con guarnicion y sin ella; tiras sortidas; seda en rama para zapatero; calzadores de acero para botas; pinces de albañil; tela de algodón de Rouen; etamina y escorines negros; 60 docenas de pañuelos blancos y azules, y dos balas de yuca.

Para la comodidad de los compradores, se hallarán el día de la venta, todos los dichos artículos, puestos por sortimento, números y calidades, y las condiciones de la venta.

PRECIOS CORRIENTES EN ESTA PLAZA, EN EL DIA 4 DE ENERO DE 1812

ALCOBON	
De Fernambuco.....	52
De Guayana.....	79
De Viena.....	45 el quintal.
De Motril.....	50
De Levante.....	55
APURIA	
De la Hivina.....	48
COCOS DE PIED	
De Buenos Ayres.....	18 18.
ALIZ	
Flor de Caracas.....	65
Corte de Guayana.....	37
Araban de la Mancha.....	150
Canela de Holanda.....	60 la libra.
Clavillos.....	74
Calagaya.....	10
Quina.....	26
Cacao	
De Caracas.....	15

De Guayaquil.....	10
De Marañon.....	10
CAFE	
De nuestras Americas.....	
PENIANTA	
De Holanda.....	
ARROZ	
De Valencia.....	56
De Culera.....	64
De Canalia.....	61 el quintal.
Bacalho.....	54
Acuyte de cotona.....	72 el quintal.
TRIGO	
Del Pais.....	82
De Alcala.....	65 la vara.
De Merilla.....	70
Harina de Filadelfia.....	155 el barril.
Havay.....	45
Havay del Pais.....	46
Moliz.....	47

MERCURIALE

DU PRIX MOYENS des grains et autres comestibles sur les marchés de Madrid pendant la Semaine qui a finie le 2 du courant.

Picottes.	
Blé 1 ^{re} qualité de.....	82
Métail.....	65
Orge.....	35
Fèves.....	39
Peas fèves.....	40
Marcotte.....	49
Mars.....	42

la quatriere.

Picottes.	
Farine de froment 1 ^{re} qualité.....	61
Idem 2 ^{de} qualité.....	62
Riz.....	4 1/2
Lard.....	10 1/2
Sel.....	7 1/2
Huile.....	10 1/2

Picottes.

Bois.....	2
Charbon.....	6 1/2
Paille.....	3

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy *El Nacimiento de Don Quixote* de Cervantes. Los mismos que se hicieron en el alhambra de San Agustín el año pasado, adornados con sus vistosas decoraciones, y nuevos dios, toreros, coros etc.